

Résumé :

Cette recherche se penche sur la réalité de femmes qui exercent les activités de *neggâfa* (« ordonnatrice des cérémonies ») et de *neqqâsha* (« poseuse de henné ») dans un quartier populaire de Marrakech. Ce travail explore à la fois le poids des rapports de pouvoir et les stratégies de résistance que ces femmes déploient face aux différentes formes de domination auxquelles elles sont confrontées en tant que femmes, de classes populaires et Marocaines, dans une perspective articulant les rapports sociaux de genre, de classe et postcoloniaux.

Globalement, ces systèmes de pouvoir se renforcent entre eux pour invisibiliser et dévaloriser ces activités et les femmes qui les pratiquent. Elles sont stigmatisées, et leurs activités sont invisibilisées par le discours dominant, marqué par une vision orientaliste qui occulte le travail des femmes des classes populaires marocaines en général. Cette invisibilisation/dévalorisation permet de contenir le pouvoir que l'exercice de ces activités *pourrait* apporter aux femmes qui les pratiquent, et donc de préserver l'ordre établi, aussi bien du point de vue des rapports sociaux de sexe que des inégalités sociales, intrinsèquement liées à la configuration postcoloniale de la société. Cependant, ces femmes sont aussi *actrices* de leur vie : face aux différentes formes d'oppression qu'elles subissent, elles mettent en place des stratégies de résistance propres. C'est précisément *dans les marges* créées par leur exclusion (économie informelle, culture populaire, sociabilité féminine populaire, rôles féminins stigmatisés, etc.) qu'émergent des pratiques d'autonomisation propres aux femmes des classes populaires.

Mots-clés :

Sociologie ; Rapports sociaux de sexe/Genre ; Classe ; Postcolonialisme ; Maroc-Maghreb ; Travail des femmes ; Sexualité et sociabilités féminines ; Domination et résistance.

“From exclusion to resistance : women, work and class, the case of *neggâfat* and *neqqâshat* from Sidi Youssef Ben ‘Ali (Marrakech).”**Abstract :**

This research explores the reality of women working as *neggâfat* (“masters of ceremonies”) and *neqqâshat* (“henna workers”) in a popular neighbourhood of Marrakech. The study analyses the importance of power relations as well as the resistance strategies developed by these women in reaction to the different forms of domination they face as women of working class and as Moroccan, in a cross-cutting perspective in terms of gender, class and postcolonial relations.

Overall, those oppressions reinforce each other, making invisible, or ‘invisibilizing’, and devaluating the activities of *neggâfat* and *neqqâshat* and the women performing them. They are stigmatized and their activities are ‘invisibilized’ by the dominant discourse, marked by an Orientalist approach occulting the work of working class women at large.

This ‘invisibilization’/devaluation allows to contain the power that the practice of these activities *could* provide to the women practicing them, and thus allows the established order to be preserved, from a gender perspective as well as a class perspective, the latter being intimately tied to the postcolonial nature of society. Nevertheless, these women are also *actors* of their own lives : confronting different forms of oppression, they implement specific resistance strategies. It is precisely *in the margins* generated by their exclusion (informal economy, popular culture, popular feminine sociability, female stigmatised roles,...) that empowerment strategies particular to working class women emerge.

Key words :

Sociology ; Gender ; Class ; Postcolonialism ; Morocco-Maghreb ; Women and Work ; Women’s Sexuality and Sociability ; Domination and Resistance.